



Groupe de travail départemental 67
Professionnels des RASED – CPC ASH

À l'attention des communautés éducatives des écoles

Aborder l'après confinement pour faciliter la reprise des activités dans l'école

Les psychologues de l'Éducation nationale
professionnels ressources

*Groupe de travail départemental 67 - 6 mai 2020
Psychologue Éducation nationale EDA
Éducation, Développement et Apprentissage*

Un contexte inédit pour les familles, les enfants et l'équipe pédagogique

La crise sanitaire que nous traversons, par l'ampleur de ses manifestations, nous a amené progressivement à nous adapter dans le cadre de mesures très contraignantes.

Nos espaces personnels, familiaux et professionnels ont été bousculés et fragilisés, se mêlant au sein du foyer familial, afin de permettre la continuité des liens écoles familles, mobilisant tous les professionnels de l'école, avec énergie et créativité.

Le temps du déconfinement progressif s'annonce, non sans espoirs et craintes. Les écoles vont rouvrir leurs portes et accueillir petit à petit les enfants.

Les inquiétudes des professionnels et des parents sont vives quant aux risques, aux questionnements divers et aux répercussions possibles que pourrait présenter l'enfant dans le cadre de cette crise sanitaire et du confinement.

Afin de vous accompagner dans cette reprise du temps de l'école, nous vous proposons quelques pistes de réflexion et d'attentions à apporter dans ce temps de transition.

😊 Afin de prendre soin de cette phase de transition post-confinement prenons d'abord soin de nos équipes.

- ✓ Réunions de pré-rentree : prévoir des temps d'accueil, de partages et des discussions permet de (re)faire équipe en présentiel et/ou distanciel, lien à penser avec les absents éventuels...
- ✓ Redéfinir les cadres et les exigences de cette transition vers une remise au travail progressive dans la bienveillance et l'accompagnement propice à contenir l'angoisse.
- ✓ Identifier les personnes fragilisées (équipe, parents ou élèves) par l'hospitalisation ou la perte d'un proche afin de les accompagner au mieux.
- ✓ Déculpabiliser et rassurer : avoir été fragilisé et ne pas avoir pu accompagner comme on l'aurait souhaité, partager l'immense travail accompli, avancer prudemment dans les projets à mener
- ✓ Échanger et ne pas rester seul avec ses interrogations ou inquiétudes.

Accompagner le retour à l'école

✚ *Il est important de travailler en amont avec les parents afin que les enfants puissent investir au mieux ce retour et anticiper la reprise (charge d'inquiétude et d'angoisse diminuée).*

- ✓ Les enfants investiront d'autant mieux ce retour s'ils ne reviennent pas chargés de l'angoisse parentale éventuelle.
- ✓ Remercier les parents et les enfants pour leur investissement dans la continuité pédagogique. Cet échange permet de faire un lien pour investir positivement la reprise et s'appuyer sur le travail mené à la maison.
- ✓ Les angoisses parentales sont légitimes. Malgré leurs inquiétudes, il est important que les parents expriment à leur enfant, la confiance qu'ils font aux adultes qui vont l'accueillir à l'école.
- ✓ Parents et enseignants préparent l'enfant à ce qui l'attend pour éviter qu'il ne soit trop impressionné par le dispositif sanitaire.
- ✓ Inviter les parents pour lesquels il est trop difficile d'envisager le retour à l'école de leur enfant, quelle qu'en soit la raison, à ne pas rester seul et d'échanger avec l'enseignant ou une des personnes de l'équipe ressource (directeur, médecin, psychologue).
- ✓ Si l'enseignant de l'enfant ne pouvait être présent à la reprise, informer l'enfant qu'il sera accueilli en toute confiance par un autre enseignant aux côtés des autres professeurs de l'école.
- ✓ Informer du port du masque obligatoire pour les enseignants et familiariser l'enfant à la compréhension des expressions du visage en partie caché par le masque, ce qui facilitera les échanges et la communication.
- ✓ Consignes sanitaires et gestes barrières peuvent générer des inquiétudes voire de l'angoisse légitime. Investir ces gestes en remerciant l'enfant de sa participation responsable et collective au bien-être de tous, lui permettra de se projeter plus positivement.

Continuer à tisser des liens

✚ *Pour l'enfant, l'appartenance à son groupe classe avec l'adulte référent qu'il connaît bien, constitue une enveloppe psychique individuelle et collective sécurisante à privilégier.*

✚ *La reprise échelonnée en petits groupes nécessitera de penser ces liens de continuité collective pour consolider la sécurité psychique interne.*

✚ *L'enseignant ne travaillera peut-être pas avec « son groupe classe »*

- ✓ Penser l'accueil des enfants et des parents dans la continuité du lien d'avant et de ce qui s'est tissé durant la période de confinement. Retisser positivement des liens, s'ils n'ont pu se faire pendant le confinement. Cette approche favorise la relation là où il y a de la rupture, de la séparation, du changement.
- ✓ Préparer et penser les liens de continuité : La reprise échelonnée se fera en petits groupes, certains enfants seront absents. Les enfants de soignants, entre autres, ne seront peut-être pas scolarisés dans « leur école ». Accorder une place dans le groupe d'appartenance pour les élèves à besoins particuliers et avec ceux en dispositif ULIS qui ne seront pas tous rescolarisés.
- ✓ S'appuyer sur les repères, cadres, règles et rituels connus pour les adapter ensemble à ce nouveau contexte.
- ✓ Un travail de réflexion et de productions collectives pourrait être proposé permettant de " **ré-unir** " le groupe classe, de fédérer les sous-groupes et de donner une place aux absents. Il pourrait être communiqué individuellement à chaque enfant pour un moment à partager en famille.
- ✓ Si le collectif apporte cette enveloppe contenante nécessaire, il est tout aussi important de préserver les besoins de repli individuel des enfants qui peuvent se manifester pendant des temps collectifs.
- ✓ Proposer des espaces personnels qui permettent à l'enfant de se poser, prendre de la distance et commencer à se réapproprier et intérioriser le nouveau contexte. Prendre le temps.
- ✓ Dans ces conditions difficiles pour les professeurs, le travail de liens et d'échanges au sein de l'équipe, permettra de traverser ensemble et au mieux cette transition, avec ses imperfections et les renoncements nécessaires.

Accueillir la parole et accompagner les vécus singuliers

- ✚ *Les enfants reviendront avec dans leur cartable, ces images, ces paroles échangées, doublées de ce vécu de confinement de ces longues semaines...*
- ✚ *La fonction préventive et les effets thérapeutiques du lien social ont été malmenés voire rompus.*
- ✚ *Retisser ce lien et accueillir la parole permettra de soutenir l'enfant afin qu'il puisse s'approprier autrement ce vécu en le partageant avec ses pairs.*

- ✓ C'est un temps d'expression proposé aux enfants pour partager leurs ressentis, leur vécu, leurs questionnements.
- ✓ Accueillir la parole « comme elle vient » permet aux élèves d'exprimer ce qu'ils souhaitent exprimer.
- ✓ Ne pas devancer, être à l'écoute de leurs questions, permettre les échanges entre les uns et les autres.
- ✓ Il peut être intéressant d'utiliser d'autres médiations (dessins, contes...)
- ✓ Ces moments d'expression permettent de mettre du sens sur ce temps vécu hors de l'école afin de le réinscrire dans la continuité de liens famille / école.
- ✓ L'expression peut être spontanée au cours d'un autre travail. Selon la teneur et l'importance, on peut y répondre ou différer à un autre moment où l'on traitera ces mots, questions, inquiétudes, ces mots/ maux... d'enfants.
- ✓ De prime abord, il n'apparaît pas pertinent de proposer des groupes de paroles en sortant des enfants de leur groupe classe.
- ✓ Si l'enseignant qui encadre la classe n'est pas l'enseignant habituel, il importe d'échanger avec l'équipe et/ou les membres du RASED de cet accueil de la parole et surtout du recueil qui peut s'y partager. Ils connaissent les enfants et pourront vous guider.
- ✓ *"Il n'y a pas de parole à libérer"*, certains enfants ne souhaiteront pas ou ne pourront pas s'exprimer. Si l'enfant devait présenter des propos, un renfermement ou des attitudes qui interrogent, il importe d'échanger avec les personnes ressources de l'école ou de la circonscription.
- ✓ Il n'y a pas de réponse à tout, le professeur peut s'autoriser à dire : « *Je ne sais pas, je vais chercher des réponses, s'il y en a...* »

Fragilisations psychologiques plus complexes - quelques repères

- ✚ *Cette crise sanitaire, le confinement et le déconfinement progressif à venir est une épreuve pour tout individu et la société.*
- ✚ *Cela pourrait entraîner des effets psychologiques plus complexes pour certains.*
- ✚ *C'est « potentiellement traumatisant » (au sens courant du terme) mais cela ne fait pas forcément « traumatisme » (au sens clinique du terme).*

En préalable être attentif aux fragilisations des adultes de l'équipe qui peuvent être induites par la reprise de l'école dans des conditions où les repères sont perturbés, éprouvant nos capacités d'adaptation et pouvant fortement déstabiliser le professionnel. Éventuellement si besoin, les guider vers des espaces spécifiques d'écoute adaptés.

😊 **De manière générale ne pas rester seul avec une interrogation ou une inquiétude ; échanger avec les personnes ressources de l'école ou de la circonscription.**

- ✓ Difficultés à se réadapter aux rythmes, au cadre et aux exigences de l'école dans un contexte nouveau d'environnement et de repères, cela prendra du temps. Rester attentif si cela devait perdurer, de surcroît si ces comportements n'étaient pas présents avant le confinement.
- ✓ Anxiété et inquiétude des parents, sentiment de culpabilité et d'impuissance, « je n'ai pas été au niveau pour accompagner mon enfant » ou à l'inverse surinvestissement parental.
- ✓ Anxiété et inquiétude de l'enfant, peur de ne pas être au niveau attendu par l'école, peur d'avoir pris du retard, de ne plus rien « savoir ». Il sera important d'apaiser les craintes de l'enfant, chacun a fait de son mieux à la maison et l'enseignant est là pour l'aider.

Fragilisations psychologiques plus complexes - quelques repères - suite

- ✓ Sentiment d'insécurité de l'enfant lié au nouvel environnement de l'école avec ses nombreux gestes barrières et mesures de précautions sanitaires. Cela nécessite de la réassurance. S'en inquiéter si cela persiste, y veiller car ce sentiment pourrait être en lien avec d'autres problématiques sous-jacentes.
- ✓ Difficultés de séparation d'avec le milieu familial.
- ✓ Identifier les familles et les enfants fragilisés par la perte d'un proche ou par la maladie. Avoir une attention particulière. Échanger avec les personnes ressources pour voir s'il y a lieu de les guider vers des prises en charge spécifiques.
- ✓ Accompagner les vécus singuliers suppose d'être à l'écoute des autres modalités d'expression de ce malaise (expressions graphiques, comportementales, somatiques ...).
- ✓ Certaines réactions, mêmes vives, peuvent s'inscrire dans un processus de défense nécessaire et constructif sur le plan psychique de l'enfant, alors que d'autres, parfois plus discrètes, peuvent s'inscrire dans une problématique plus complexe.
- ✓ Un enfant pourrait avoir envie de parler de la mort d'un de ses proches, il s'agira là aussi d'accueillir cette parole, en veillant à respecter les croyances de l'enfant et ses représentations. Il ne s'agit pas d'aller au-delà de ce qu'exprime l'enfant, simplement d'accueillir. Si les propos ou idées persistantes apparaissent inquiétants, en référer aux personnes ressources.

Points de vigilance

- ✚ ***Certains enfants risquent d'avoir été particulièrement malmenés.***
- ✚ ***Une attention particulière sera à apporter sur ces situations afin d'y apporter les accompagnements et ajustements les plus adaptés et nécessaires.***
- ✚ ***Des protocoles spécifiques seront peut-être à activer.***

- ✓ Dans l'ensemble les situations fragiles connues ont été prises en compte et accompagnées dans le cadre de l'accompagnement partenarial.
- ✓ Cependant de nouvelles situations préoccupantes peuvent apparaître.
- ✓ Les conditions de confinement ont fait émerger de nouvelles situations de précarité (financières, alimentaires, éducatives, sanitaires) à suivre de près.
- ✓ La saturation face au confinement a mis des familles sous pression : augmentation sensible des cris et tapage nocturne sans violence, ce qui demande néanmoins de rester attentif.
- ✓ Il peut aussi arriver qu'un élève évoque des situations où il aurait vécu des maltraitances, que ce soit psychologiquement ou physiquement ou qu'il ait été témoin de violences intra-familiales. Une analyse croisée avec les professionnels ressources (psychologue, médecin scolaire, service social, etc...) s'impose.
- ✓ Une information préoccupante pourrait être activée.

😊 **Dans cette période de transition au long cours notre engagement collectif permettra d'accompagner l'enfant afin qu'il puisse réinvestir sa place d'élève.**